

Mc 6, 30-34 : Le Christ, pasteur de son peuple

Chers Frères et Sœurs,

Les fils d'Abraham, s'étaient multipliés en Égypte et avaient fini par constituer un peuple nombreux ; mais le Pharaon les avait réduits en esclavage si bien que les Israélites ne formaient plus qu'une masse humaine, sans chef, sans Dieu, sans culte ; ils étaient donc dans la misère physique et spirituelle. Dieu eut pitié d'eux car il se souvenait de l'Alliance qu'il avait scellée avec leur ancêtre Abraham. Dieu suscita parmi eux Moïse qu'il institua comme prophète et comme chef ; il leur donna une loi qui les constitua comme peuple ; et leur donna un culte pour célébrer à perpétuité l'Alliance qu'il scella avec eux sur le Mont Sinaï. D'une masse informe, Dieu en fit un peuple ; en entrant en contact avec eux, il en fit le peuple de Dieu ; autrement dit, un tout organisé et vivant qui recevait sa vie de Dieu lui-même. Pour cela, Dieu institua Aaron comme prêtre pour intercéder en faveur du peuple devant Dieu ; et après lui, ses fils devaient lui succéder dans le sacerdoce de génération en génération. Seulement, l'homme laissé à lui-même ne se maintient pas longtemps dans la vertu et retombe, entraîné par le poids de la chair, dans tout ce qui est matériel, transitoire et mortel. Le Prophète Jérémie s'écriera alors : « mes brebis se sont égarées et dispersées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles ».

Dieu va alors s'occuper lui-même de son peuple, mais comment ? En envoyant son Fils, le Germe juste, qui régnera en vrai roi, qui exercera le droit et la justice. De fait, Jésus, en allant au devant de son peuple, le trouva las, car ils étaient comme des brebis sans berger. Le peuple à qui Dieu avait donné naissance, allait-il retourner dans le néant, mourir et dépérir faute de nourriture spirituelle. Dieu n'allait pas le permettre, c'est pourquoi il les instruisit longuement. Pour continuer son œuvre, Jésus va instituer les Apôtres qui sont les colonnes de l'Église, qui auront pour successeurs les évêques qui auront pouvoir d'ordonner des prêtres, chargés à leur tour d'instruire le peuple chrétien, le peuple de Dieu, et de lui communiquer la vie divine par l'administration des sacrements, canaux de la grâce.

C'est par la grâce que Dieu nous communique continuellement, que nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais pour Dieu ; notre vie n'est plus renfermée sur nous-mêmes, mais ouverte sur l'immensité de la vie divine, vie de paix et de bonheur. Dieu ainsi nous invite à entrer dans son repos, il suscite notre liberté pour que notre adhésion à la vie bienheureuse qu'il nous propose, soit plus sincère et totale. C'est ainsi que chaque chrétien forme l'Église, et qu'il a en même temps avec Dieu une relation individuelle de connaissance et d'amour, et une relation ecclésiale au sein de l'Église. Dieu vient lui-même au devant de son Église et de chaque chrétien par l'Eucharistie, nourriture céleste, corps du Christ. L'Église fait l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Église ; c'est-à-dire l'Église célèbre l'Eucharistie, et l'Eucharistie nourrit et maintient l'Église dans chaque chrétien. La multiplication des pains dont il sera question dimanche prochain, est la préfiguration de l'Eucharistie ; et c'est par son Corps, pain eucharistique, et par sa Parole, que Jésus nourrit chaque chrétien et constitue le peuple chrétien, son Église. C'est ainsi que chacun de nous, nous ne formons qu'un seul Corps, nourris par un seul Pain et que nous avons accès auprès du Père, dans un seul Esprit.

Amen.